



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°30 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



Editorial du Prieur

LES SACRES JUSTIFIÉS PAR LES MISSIONS

Avant les vacances d'été, notre bulletin L'acampado a célébré le 20^{ème} anniversaire des Sacres en donnant une série d'articles pour justifier en théorie comme en pratique l'opération survie de Monseigneur Lefebvre.

Parmi les faits les plus probants mis en avant pour donner raison au Fondateur de la Fraternité Saint-Pie X, j'avais invoqué l'extension des œuvres de la Tradition, dans les pays de Mission surtout. L'actualité nous invite, semble-t-il, à reprendre ce thème des MISSIONS en lui consacrant notre bulletin de septembre pour rentrer dans cette nouvelle année académique avec des informations entraînant.

« Le phénomène s'est mondialisé »

Nos adversaires ne s'y trompent pas : en constatant le spectaculaire développement de l'œuvre de Monseigneur Lefebvre, ils font référence aux sacres de 1988 pour mieux souligner la surprise d'un tel résultat.

Ainsi Henri Tincq dans le Monde du 2 juillet dernier, commente à sa manière notre vingtième anniversaire sans réussir à dissimuler sa propre déconvenue :

« le Traditionalisme, s'il n'a pas gagné dans les textes, a gagné dans les têtes. Ceux qui avaient confondu - et ils étaient alors nombreux - cet épisode des Sacres d'Ecône, il y a 20 ans, avec l'expression d'un folklore désuet, promis aux poubelles de l'histoire, d'une nostalgie béate pour l'encens, la soutane et la messe en latin, se sont trompés. Les « tradis » sont toujours là. Largement français à ses débuts, en raison de la nationalité de Monseigneur Lefebvre et des

crispations dans l'Hexagone sur la liturgie romaine, le phénomène s'est mondialisé ».

Rien de plus réjouissant que cet aveu forcé qu'on reçoit comme un précieux encouragement et qui nous dispense d'avoir à faire nous mêmes le bilan de ces 20 ans !

Un évènement pour l'anniversaire de 2008

Le Bulletin « Le Saint-Pie » de la Fraternité Saint-Pie X au Gabon nous rapporte ainsi l'heureuse nouvelle dans son numéro de juin dernier : « Voici donc qu'au terme de ces 22 années de présence au Gabon, la Fraternité Saint-Pie X s'organise en « District Afrique » ... pour mieux répondre aux nombreux appels des fidèles qui, provenant de pays de plus en plus nombreux, sollicitent aussi nos services. » On comprend donc que le changement de structure correspond à une belle évolution de croissance et de maturité qui récompense le dévouement de nos confrères en activité là-bas.



1985 : Monseigneur Lefebvre, entouré de deux de ses anciens élèves Monseigneur N'Dong, premier évêque gabonais et l'abbé Jean-Marie, curé de N'Dolé, revient au Gabon 40 ans après l'avoir quitté pour préparer la venue des prêtres de la Fraternité.

Ne convient-il pas de voir là un signe providentiel pour marquer cette année 2008 quand on sait que la mission Saint-Pie X de Libreville est la seule à avoir été fondée par Monseigneur Lefebvre lui-même en 1986 ?

« C'est comme Monseigneur Lefebvre »

En 1979, dans le sermon de son jubilé sacerdotal au Bourget, Monseigneur Lefebvre résumait toute son expérience de 30 ans comme missionnaire en Afrique dans la découverte des merveilleux effets

de la messe pour sanctifier les âmes et même civiliser les peuples.

Aujourd'hui encore, on ne peut trouver d'autre méthode que celle toujours pratiquée dans l'Église : enraciner toute l'action apostolique autour du Saint-Sacrifice de la Messe et de la sainte Liturgie.

Pour rendre témoignage à la fidélité de nos confrères missionnaires à ce programme, le bulletin « Le Saint-Pie » de Libreville déjà cité rapporte ce bel éloge rendu au plus ancien d'entre eux

par un prêtre gabonais aujourd'hui très âgé : « Mais il y a encore la Mission Saint-Pie à Libreville, là-bas, vers Rio, la Mission de Monseigneur Lefebvre avec le père Groche ... lui, on voit, il a été formé par Monseigneur Lefebvre, il est pareil ... c'est comme Monseigneur Lefebvre ... Ah ! Oui ». La Tradition chez nous s'exprime par le respect à l'esprit du Fondateur comme lui-même a suivi la trace de ses prédécesseurs. Tel est le secret de la réussite dans nos Missions ! ■



Durant les congés scolaires M. l'abbé RAMÉ accomplit comme il est maintenant de tradition ... un périple digne de nos missionnaires d'antan en l'île Bourbon (aujourd'hui île de La Réunion), périple qui s'achèvera par un séjour en l'île de Madagascar forte d'une communauté « tradi » très vivante (cf reportage ci-après)

Pendant ce temps au Prieuré, nous nous employons à repeindre la cantine de fond en comble ainsi que les plafonds de la cuisine et de ses dépendances. M. Pula s'est bénévolement chargé de réaliser ces travaux devenus indispensables à bien des égards,

épisode aidé par M. l'Abbé Beauvais qui n'a pas hésité à manier le pinceau avec fougue ... et talent !

Enfin, n'oublions pas nos sœurs qui ont procédé à un nettoyage en règle de tous les locaux destinés à la confection des repas.

NOUVELLES DU PRÉAU



Merci M. Pula !

Cependant, les deux nouvelles sœurs font connaissance avec les locaux de l'école et du prieuré. C'est ainsi que sœur Marie des Neiges a été surprise par notre photographe, en pleine action dans la salle de classe des C.E. ... mais je leurs laisse la plume pour vous en dire plus ... ■ JPC

ÉCOLE : DÉJÀ LA RENTRÉE !



Sœur Marie des Neiges prépare la salle "N.D. de Lourdes"

Le dimanche 14 septembre, l'école Saint Ferréol ouvrira de nouveau ses portes pour accueillir parents et enfants. 87 enfants reprendront le chemin des

classes dès le lendemain. Qui trouveront-ils pour les accueillir?

Pratiquement les mêmes visages : mesdemoiselles Merlo et Icard seront sur le seuil de la classe de Maternelle; leur voisine, Mme Chabaud retrouvera les CE1 et sœur Anne-Elisabeth les CM. Seuls les CM et CP auront la surprise de découvrir sœur Marie des Neiges qui, après avoir enseigné aux petits Stéphanois de l'école Saint François-Régis, vient apprendre à lire aux petits Marseillais ! Aux côtés des sœurs Marie-Théophane



à gauche : Sœur Marie-Damien, à droite : Sœur Marie des Neiges

et Jean-Noël qui continueront leur aide à l'école prendra place sœur Marie-Damien qui assurera aussi quelques cours. Bien évidemment les enfants pourront saluer, dès leur arrivée, le directeur ... mais est-il besoin de le présenter ?!

Nous souhaitons la bienvenue aux sept nouvelles familles qui nous rejoignent, et à tous, une bonne rentrée. Que cette nouvelle année scolaire soit l'occasion pour les petits et les grands de croître « en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et les hommes ».

(S' Luc II, 52) ■ Les Sœurs

UN VOYAGE MISSIONNAIRE SOUS LES TROPIQUES

PAR M. L'ABBÉ LAURENT RAMÉ



Le 15 août après la première messe dans le sud

Dans la perspective d'une implantation à plus ou moins long terme de la Fraternité dans l'Océan Indien j'ai entrepris un voyage missionnaire partagé en deux périodes bien distinctes : une première semaine à l'île de La Réunion (du 9 au 15 août), puis une seconde sur la « Grande Île », Madagascar (du 15 au 22 août). J'étais, cette année accompagné de deux confrères séminaristes : M. l'abbé Louis Bochholtz, diacre et M. l'abbé Luc Rotoandro, malgache qui entre en 4^{ème} année de séminaire. Leur précieux concours m'a permis de mieux répondre aux besoins des fidèles et de me conformer davantage à la volonté de Jésus-Christ qui envoya ses apôtres deux par deux. L'île de La Réunion que nous atteignons après plus de



Le groupe d'Antsirabé

10 heures de vol se compose de deux communautés : la première au Sud qui se regroupe dans un hangar modestement aménagé et loué par une association locale de fidèles et la deuxième qui se réunit dans une chapelle de Saint-Denis mise à notre disposition par l'évêque du lieu, Mgr Aubry. Ces deux groupes représentent respectivement 120 et 100 fidèles. Il s'agit d'un potentiel bien encourageant d'autant que leur mobilisation s'affirme d'année en année. Régulièrement privés des sacrements ils en ressentent cruellement le besoin et nous accueillent alors chaque fois avec enthousiasme. Beaucoup profitent de notre passage « éclair » pour nous demander des

bénédictions rituelles de maison, d'eau, de sel, d'huile et d'objets de piété. Je prends tout de même le soin de les mettre en garde contre une certaine forme de superstition qu'il n'est pas rare de rencontrer dans ces régions. Avant de bénir les 200 litres d'eau, j'ai alors bien précisé qu'il ne s'agit pas de potion magique et qu'il faut en user avec une profonde dévotion. En nous rendant chez les uns et les autres nous avons dû subir les difficultés habituelles de circulation qui ralentissent considérablement nos déplacements. Mais l'encombrement est inévitable car le parc automobile de La Réunion représente 660 km de véhicules disposés en file indienne pour une île dont la route du littoral ne compte que 230 km.



Le 15 août à Saint-Denis après la messe

La fête du 15 août est particulièrement intense : trois messes dont la dernière à Tananarive. La première, célébrée à 7h00 dans le Sud de l'île, réunit plus de 120 fidèles. Les réunionnais comme les malgaches sont en effet bien plus matinaux que nous. La deuxième se célèbre à Saint-Denis en présence



Quelques fidèles de Tananarive attentifs à la prédication le dimanche 17 août

d'une centaine de personnes dont beaucoup de jeunes. C'est dans cette communauté que nous rencontrons le plus de métropolitains tandis que le groupe du Sud est en large majorité de couleur locale.



Une conférence à Antsirabé

A l'issue de la messe je fais connaissance avec une personne qui s'y est alors rendue pour en avoir entendu l'annonce sur la radio locale. Quelques uns de nos fidèles avaient en effet pris l'heureuse initiative de passer une annonce sur deux radios locales. Il faut aussi avouer que nous avons profité des effets du Motu Proprio.



Puis, arrivée à Madagascar ce même 15 août, en tout début d'après-midi, après 1h35 de vol. Les conditions d'apostolat sont ici très différentes. La Tradition inspirant beaucoup moins de méfiance qu'ailleurs,

nous bénéficions pour chaque messe d'une chapelle ou d'une église accordées avec une étonnante facilité. Nous touchons une bonne centaine de fidèles répartis principalement sur deux villes : Tananarive et Antsirabe situé à 160 km au sud de la capitale que nous avons découverte cette année pour la première fois. Notre séjour dans la « Grande Île » nous apporte beaucoup de consolations : nous découvrons un peuple particulièrement réceptif et docile, ce qui favorise de magnifiques retours à Dieu. Notre étape à Antsirabe nous réjouit beaucoup. Nous sommes accueillis par un groupe de 50 fidèles qui s'attendaient

à des prêtres avec une longue barbe blanche. Grâce au concours de mon confrère malgache et d'un catéchiste nous réussissons, M l'abbé Bochkoltz et moi-même, à surmonter la barrière de la langue, plus



importante en province qu'à Tananarive. Je confesse ainsi avec le concours de l'abbé Rotoandro comme interprète, tandis que M l'abbé Bochkoltz aidé aussi d'un traducteur, après quelques instructions sur la pratique sacramentelle répond aux nombreuses questions de fidèles intéressés par la Tradition. Nos différents contacts nous font aussi prendre la mesure des dégâts provoqués par la crise de l'Eglise dans l'âme de nombreux chrétiens qui désorientés ou désabusés, se tournent vers d'autres pratiques religieuses douteuses telle que le charisme qui semble jouir à Madagascar d'une grande audience.

Je profite aussi de mon passage pour donner deux conférences, la première à Antsirabe et la seconde à Tananarive, sur les raisons pour lesquelles la vie de l'Eglise a tant changé et que le seul remède est le retour à la Tradition car l'Eglise est apostolique c'est-à-dire qu'elle a mission de transmettre le dépôt de la foi sans altération. Ces rencontres nous permettent d'éclairer, d'encourager et de soutenir ces quelques fidèles si désireux de découvrir ou retrouver une vie chrétienne normale.

Notre séjour est aussi marqué par un autre temps fort : la visite de 92 enfants, la plupart orphelins et tous de familles particulièrement défavorisées. Ils nous attendent près de l'église d'Arivonimamo, à 50 km à l'ouest de Tananarive pour nous accueillir avec une salutation articulée en français mais surtout avec le langage le plus universel qui soit, le sourire. Nous les conduisons en pèlerinage avec la prière du chapelet sur une des hauteurs qui surplombent la



Les enfants au pied de l'autel

petite ville où est érigée une statue de Notre Dame de Lourdes avec un autel. La piété de ces enfants se fait sentir particulièrement lors de la célébration de la sainte messe dont ils découvrent le rite traditionnel. La cérémonie terminée, nous faisons un peu plus connaissance avec les enfants avant de prendre notre pique-nique. La descente du retour est beaucoup plus rapide que le trajet de l'aller car les enfants débordent de joie de pouvoir « courir avec les Pères » et

s'accrocher à leur soutane. Le bonheur déborde encore sur le visage de ces enfants aux pieds nus et aux vêtements sales et déchirés lorsqu'ils peuvent chanter à tue-tête et en boucle les quelques paroles qu'ils connaissent du cantique français « Chez nous soyez Reine » en traversant les rues de leur ville.

De retour au point de départ, une « surprise » attend les enfants mais, avant la distribution des bonbons, je les encourage à être sages et à prier pour nous. Puis nous imposons à chaque enfant une médaille miraculeuse.



Après une telle mission, c'est avec regret que nous quittons ces lointaines contrées. Ces âmes nous ont tellement ramenés à la mission essentielle de l'Eglise. Si certains de nos jeunes pouvaient entendre l'appel de ces âmes qui expriment avec tant d'ardeur leur besoin des secours de l'Eglise ! A défaut de prêtres qui manquent cruellement nous pouvons déjà aller à leur secours par la prière et les aumônes à verser à l'association Quo Vadis-Madagascar, habilitée à délivrer un reçu fiscal (14bis, place Jean Jaurès - B.P. 13 - 94270 Le Kremlin-Bicêtre) qui aidera ainsi au financement des voyages de nos missionnaires (le don doit être impérativement accompagné de la mention « aide au financement des voyages ») ■

SOIGNER LES CORPS ET LES ÂMES !

MISSION MÉDICALE CATHOLIQUE ROSA MYSTICA ~ ACIM ASIA AOÛT 2008



LE DÉCOR : les Philippines sont un ensemble de 7000 îles sur 300 000 km²

au sud-est du continent asiatique. Sur les 54 millions d'habitants 83% sont catholiques (pratiquants cela s'entend !) : c'est donc une enclave catholique dans l'immensité asiatique. Les plus instruits parlent l'anglais ; le climat est tropical : chaud et humide.

La mission a lieu sur l'île de Mindanao, dans Alabel, province de Sarangani tout au sud des Philippines. Elle est parmi les plus pauvres. Nous sommes extrêmement bien accueillis par les autorités officielles qui mettent à la disposition de la mission un grand gymnase, une maison où nous loger et la police pour nous protéger.

LES ACTEURS : Yolly, la permanente de ACIM ASIA, prépare depuis des mois le terrain, aidée par les Apôtres de Marie (le MJCF philippin) et quelques Français. Il s'agit d'obtenir l'appui et l'aide des autorités locales, mais aussi de convier et inciter médecins et dentistes philippins à se joindre à nous durant les 5 jours effectifs de la mission. Dans le même temps, les populations les plus pauvres

sont informées et invitées à se rendre à la mission pour obtenir des soins gratuits, la plupart n'ayant aucun moyen financier pour se soigner. C'est donc par jeepneys entiers (les bus philippins qui ne ressemblent en rien à nos beaux cars français !) que les familles en détresse nous arrivent. L'affluence augmente de jour en jour pour atteindre un total de près de 3000 patients en 5 jours. Heureusement, la police locale est présente pour nous aider à mettre bon ordre lors des bousculades !

Bénévoles, équipes médicales , paramédicales, prêtres ,

séminaristes de la FSSPX venus de tous les horizons rejoignent la mission : Malais, Coréens, Canadiens, Philippins, mais aussi Français, Polonais ou encore Néo-Zélandais et Américains.

LE DÉROULEMENT : un premier enregistrement des patients a lieu afin de déterminer les soins nécessaires : dentaires, médicaux ou pédiatriques. Puis des élèves infirmières philippines, impeccables dans leur uniforme blanc immaculé, notent les plaintes, antécédents médicaux, allergies, taille, poids afin de constituer un véritable dossier médical qui



La salle d'attente



Un des huit baptêmes

permettra d'assurer le suivi de ces patients après la mission. Ensuite les patients sont reçus en consultation. Parmi les pathologies rencontrées, à noter : bronchites, suspicions de tuberculose, graves blessures infectées, brûlures, allergies, abcès, problèmes ophtalmiques, malformations, becs de lièvre, plaies en tous genres dont certaines nous ramènent à l'esprit l'histoire biblique de Job. Après avoir reçu les premiers soins idoines, le passage à la pharmacie installée sur l'estrade leur permet de recevoir les médicaments prescrits. Pour beaucoup d'entre eux malgré leur état, c'est la première fois de leur vie qu'ils voient un médecin.

LE RÉSULTAT : Une mission très dure, car il y a beaucoup à faire dans des conditions "inhabituelles", beaucoup à donner, mais aussi énormément à recevoir de la part de

ce peuple généreux. Les Philippins sont des gens simples, chaleureux, heureux et reconnaissants. Quelle joie de voir ces enfants malades se faire baptiser et soigner ! Quels sourires éblouissants nous récompensent de nos soins !

Les dentistes jouent leur rôle "d'arracheurs de dents" sans que l'on entende le moindre cri, à peine quelques pleurs d'enfants lorsque nous n'avons plus d'anesthésiants... Cette mission médicale, aux dires de tous, a ceci de particulier qu'elle est catholique. Et cela change tout, même les soins médicaux, infirmiers et pharmaceutiques, car il est clair pour nous qu'à travers chaque patient, c'est son âme que l'on cherche et que l'on tente d'élever vers Notre Seigneur. Nous avons ainsi distribué plus de 3000 chapelets, des centaines d'images, médailles et statuette, 8 baptêmes ont été célébrés ainsi que des centaines d'impositions du scapulaire.

EN CONCLUSION : bravo à Mr l'Abbé Couture, Supérieur du district d'Asie de la FSSPX, pilier de cette mission, pour son organisation efficace et son enthousiasme débordant, bravo au Dr Dickès pour son dévouement total et ses compétences, bravo à Yolly et à toute l'équipe des Apôtres de Marie si dévoués et souriants, ainsi qu'aux sœurs de Béthanie pour leur apostolat dynamique !

Nous n'avons tous qu'une envie : y

retourner ! Si Dieu le veut...

Et j'encourage tous, jeunes ou moins jeunes, ayant ou non des connaissances médicales, à aller passer quelques semaines ou quelques mois au sein de cette mission ACIM ASIA ; ils seront incroyablement bien reçus et en reviendront transformés et enrichis



d'expériences et de contacts inoubliables...

Voici enfin une mission qui aide concrètement et durablement les plus pauvres et dont l'argent n'est pas détourné ! ACIM ASIA a besoin de présences bénévoles, mais aussi de dons ! Sachez que quelques euros lui permettent de soigner et d'aider une famille entière pour un mois. Merci pour eux !

Delphine GROUHEL
Responsable ACIM Aix-Marseille

Dons à l'ordre de « ACIM ASIA »

à envoyer au Dr JP Dickès – 2 route d'Equihen – 62360 Saint Etienne au Mont

Nous récupérons tous les médicaments en comprimés (pour des raisons de poids) dont la date d'expiration est supérieure à 2009.



« Le départ des Missionnaires » par Charles Louis Fredy de Coubertin (1868)

de gauche à droite, Mgr Thomine-Demazures, vicaire apostolique du Tibet, et 4 missionnaires qui seront martyrs en Corée : Just Ranfer de Bretenières serrant la main à un zouave, Henri Dorie, les bras croisés, Louis Beaulieu embrassant le compositeur Charles Gounod et Luc Huin.

Ensuite Etienne Albrand, supérieur du séminaire, Henri Lacordaire, Charles de Coubertin, le peintre avec sa mère Caroline de Pardieu; son épouse Marie Marcelle de Crisenoy; ses enfants : Paul, Marie et Pierre futur président du Comité International des Jeux olympiques.

MESSAGE DE M. L'ABBÉ GENDRON, PRÊTRE - MISSIONNAIRE



Enfin le groupe au complet ! (ou presque)

Bien chers Abbés et fidèles de Marseille

Avec un peu de retard, je viens vous remercier de votre générosité à l'égard du Zimbabwe. Presque 4000 euros ont été récoltés lors de la conférence et des différentes quêtes à Marseille et dans les chapelles aux alentours. Qu'Il est Bon le Bon Dieu, comme disait le Père Barrielle !

Mon retour au Zimbabwe a été comme une douche froide vu l'inflation galopante de quelques 50 millions % au mois d'août. Les Zimbabwéens attendaient que des négociations entre les 2 principaux partis politiques résolvent rapidement la crise, mais à ce jour, Mugabe s'accroche au pouvoir au grand mépris des millions de ses citoyens qui meurent de faim. Les sanctions du monde entier sont encore plus fortes qu'avant pour faire "décrocher" le pouvoir en place. Prions.

En tout cas, notre traditionnel camp (15 au 24 août) avec 67 filles fut un succès et chacune d'entre elles, comprenant l'importance du sacrifice et de la prière, rivalisèrent d'efforts pour tout offrir afin de sauver leur pays.

Je vous donne 4 exemples de sacrifices parmi des centaines que je viens de lire aujourd'hui:

1- *Je n'ai pas bu d'eau hier toute la journée*

2- *J'ai donné mon oreiller à quelqu'un qui n'en avait pas. Et j'ai donc dormi sans oreiller.*

3- *J'ai couru tout le parcours retour au lieu de prendre la voiture de Mr l'Abbé. Et pourtant, j'étais malade.*

4- *J'ai pris une douche froide.*

Ces exemples prouvent que notre camp fut très surnaturel. Devant cette innocence de ces enfants, je n'ai pas pu m'empêcher d'émettre quelques sanglots lors de notre dernière messe pendant le sermon. Oui, nous sauverons notre pays par ces âmes innocentes. C'est notre dernière chance. Comme le thème de cette année correspondait aux 150 ans des apparitions de Lourdes, Notre-Dame a dû écouter les supplications de ces petits coeurs et nous attendons avec patience de bonnes

AU ZIMBABWÉ

décisions du gouvernement.

Bien chers fidèles de Marseille, un grand merci encore pour mon accueil dans votre belle région protégée encore par Notre-Dame de la Garde. Sachez que votre argent est bien utilisé chaque jour au profit de nos fidèles qui en ont le plus besoin. Par exemple, le maïs étant la seule denrée qu'ils peuvent encore manger, nous achetons les sacs à un prix élevé et les revendons à moitié prix. La petite participation que nous demandons est leur honneur qu'il nous faut surtout pas détruire.

Nous préparons maintenant la belle fête de Noël qui sera vite à notre porte. Si vous le pouvez, participez à **"l'Action de Noël pour les enfants du Zimbabwe"**. En effet, comme à chaque Noël, nous donnons à tous nos enfants du catéchisme un jouet et un vêtement. Cette année, quelques 350 enfants devraient recevoir ces petits cadeaux si vous nous aidez! Certainement chez vous se trouve de beaux jouets, de belles peluches, de belles poupées, de beaux vêtements d'enfants qui sont rangés dans des placards. Peut-être le temps est arrivé pour vos enfants de faire des sacrifices et envoyer quelque chose à nos enfants pauvres de notre Prieuré. Que le Bon Dieu ouvre vos coeurs. *"Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens c'est comme à moi que vous le faites"*. Je vous remercie d'avance de votre générosité.

Je prie Notre -Dame de la Garde de vous bénir tous. A Jésus par Marie ■

Abbé Gendron +

FORMATION RELIGIEUSE

Pour les enfants (tous niveaux): catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h30 tous les mercredis

Pour adultes:

Cours du mardi soir, rue de Lodi à 20h00, deux mardis par mois:

Abbé Laurençon : « Questions doctrinales d'actualité ou spiritualité »

Mercredi après-midi, prieuré saint Ferréol à 14h30 :

Soeur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré

Aix en Provence**Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et Fêtes : 10h30 messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30 messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Avignon tel n°04 90 86 30 62

Chapelle des Pénitents Noirs

Rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et Fêtes : 10h00 Messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00 Adoration

18h30 Messe

Samedi : 08h45 Messe lue

Alleins**Chapelle des Pénitents Blancs**

rue Frédéric Mistral

Horaire des messes

2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 Confessions

18h00 Messe chantée

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : église de la Mission de France – Saint-Pie X : Éléonore Meney le 5 juillet

Gersende Sanchez le 19 juillet

chapelle de l'Immaculée Conception à Aix en Provence : Cédric de Montfort le 6 juillet,
Romane Ardanuy, le 3 août,
Louis Mendez le 24 août

Cyprien Poujouly le 24 août

Chapelle des Pénitents Noirs en Avignon : Grégoire de Gérin-Ricard le 29 juin,

Agathe Salanie-Bertrand le 12 août

Sépultures : église de la Mission de France – Saint-Pie X : M^{me} Marie-Auguste Berret (88 ans) le 7 juin

C^{lle} ND de l'Immaculée-Conception à Aix -en Provence : M^{me} Colette Mansallier (74 ans) le 25 juin

Dimanche 14 septembre - Journées Portes-Ouvertes de l'École St-Ferréol

10h30 : Grand-Messe de Rentrée suivie d'informations communiquées aux parents par le directeur de l'école.

12h00 : repas (s'inscrire impérativement avant le 8 septembre)

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS D'OCTOBRE

PÈLERINAGE À N.D. DE LOURDES DU SAMEDI 25 AU LUNDI 27

